

SERVIES Julien 1876-1963

Sources : ANOM (état-civil, registres matricules), Leonore (Légion d'honneur), Gallica (BnF), sites Babelouestory.com



Avant la guerre de 1870, ses parents s'installent à Saint-Denis du Sig (Algérie française)

Dans l'Echo d'Oran du 31 octobre 1871, son père est déjà juré titulaire

Assises du département d'Oran.

3^e session de 1871.

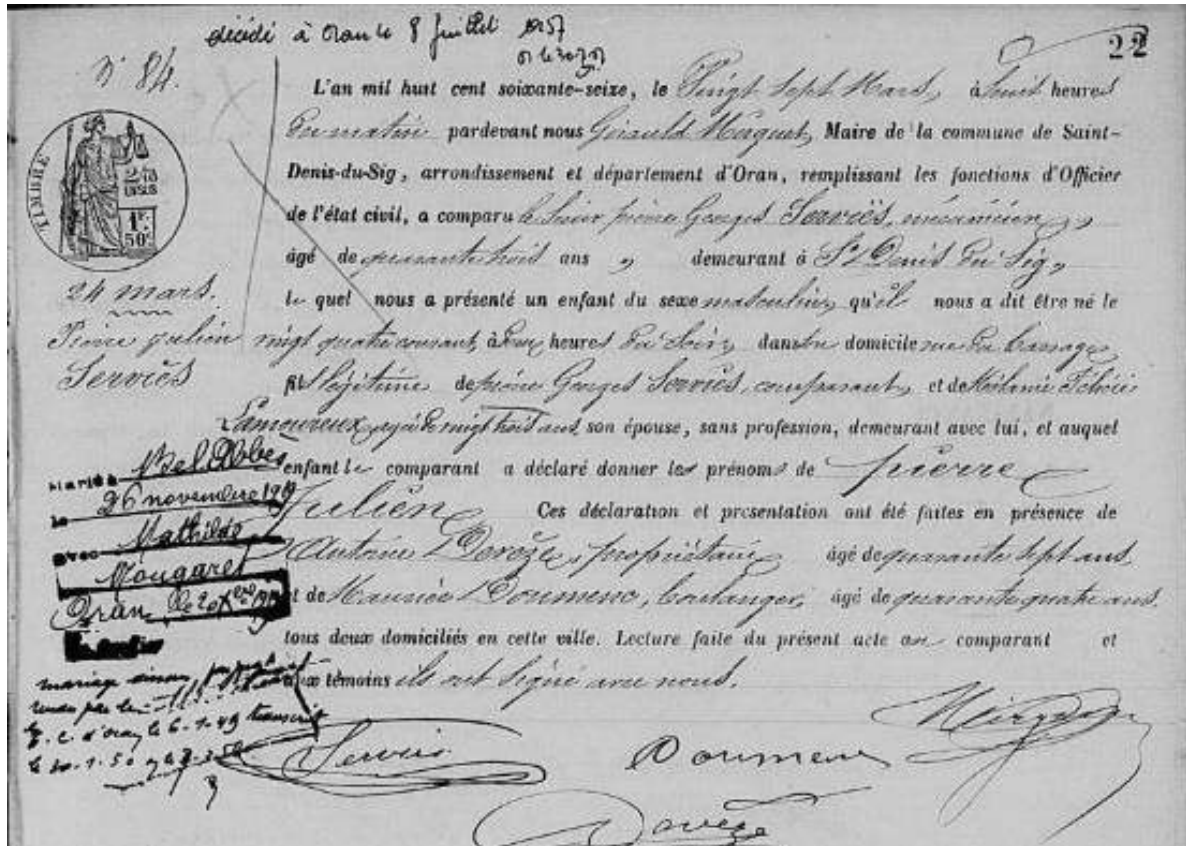
LISTE DU JURY.

Jurés titulaires.

Bacqués, Jean, receveur des douanes, Nemours.
Karouby, Messaoud, propriétaire et négociant, Oran.
Troupel, Etienne, propriétaire, Oran.
Dard, Julien, propriétaire, Oran.
Madon, Ernest, huissier, id.
Delion, Eugène, conservateur des hypothèques, Mostaganem.
Thiedey, Jean-Baptiste, propriétaire, Bel-Abbès.
Dieuzaide, Amédée, avocat, Oran.
Saintjean, Eugène, négociant, Oran.
Miette, Jules, propriétaire, id.
Andrieu, Joseph, ex-maire, id.
Terrasse, Jean, propriétaire, id.
Buisson, François, épicier, Arzew.
Duthier, Jean, ancien géomètre, Mostaganem.
Guinet, Jacques, négociant, Oran.
David, Edouard, notaire, id.
Corre, Léonard, entrepreneur, Oran.
Rosset, Adrien, propriétaire, Bel-Abbès.
Oul, Louis, menuisier, Oran.
Perrioud, Jules-Joseph, vérificateur des domaines, Mostaganem.
Maisval, Joseph, menuisier, Mascara.
Genty, Ernest, ingénieur des ponts-et-chaussées, Bel-Abbès.
Bruyts, Etienne, négociant, Mostaganem.
Boquefère, Augustin, propriétaire minotier, Bel-Abbès.
Servies, Julien, mécanicien, Saint-Denis-du-Sig.
Darmon, Mardochee, interprète, Tiemcen
Fabre, Paul, propriétaire, Arcole.
Bariat, Achille, détenseur, Oran.
Antoine, André, bijoutier, id.
Bardoux, Henri, pharmacien, Oran.
Poinaignon, Jean, propriétaire, Mascara.
Galibert, Auguste, négociant, Oran.
Gasquet, Alexis, brasseur, Oran.
Carité, Gustave-Alfred, notaire, Oran.
Hippert, Etienne, négociant, Bel-Abbès.
Darmon, Amram, rentier, Mascara.

Le 13 janvier 1874, à Saint-Denis du Sig, naissance de sa sœur Félicie Zénobie : elle décèdera le 2 août 1875.

Le 24 mars 1876, à Saint-Denis du Sig, naissance de Pierre Julien SERVIES, fils de Pierre Georges, né en 1833 à Saint-Hilaire (Aude), mécanicien, veuf de Louise Thérèse ETIENNE, décédée le 29 août 1871 à Saint-Denis du Sig, et de Mélanie Félicie LAMOUREUX, née en 1853 à Paris, mariés le 22 mars 1873 à Saint-Denis du Sig



Il est l'aîné de 7 enfants :

Le 26 juin 1878, à Saint-Denis du Sig, naissance de son frère François André

Le 6 janvier 1881, à Saint-Denis du Sig, naissance de sa sœur Marguerite

Le 21 décembre 1882, à Saint-Denis du Sig, naissance de son frère Ferdinand

Le 10 mai 1885, à Saint-Denis du Sig, naissance de son frère Georges Pierre

Le 12 septembre 1887, à Saint-Denis du Sig, naissance de son frère André

Le 5 novembre 1889, à Saint-Denis du Sig, naissance de son frère Léon : il décèdera le 31 août 1890.

ASSEMBLÉE DU 13 DÉCEMBRE 1901

Les membres du Comité se sont réunis, le treize décembre mil huit cent quatre-vingt onze dans la salle ordinaire de ses séances à la Mairie, sous la Présidence de M. DELAUFY.

La séance est ouverte à 2 h. 40.

M. le Préfet rend compte que M. ANNASSAN a décerné les prix d'agriculture offerts par le Comité à la distribution solennelle des prix qui a eu lieu au mois de Juillet dernier.

Les élèves dont les noms suivent ont été récompensés pour leurs travaux agricoles pendant la dernière année scolaire :

MM. Gôlineau Emile, Serviès Julien, Nicolas Edouard, Rouzeau Isidore, Palacio Michel, Mayor Baptista, Arnassan Charles, Gôlineau Ferdinand, Bellier Louis, Garcia Joseph, Gôlineau Xavier, Serviès François, Ben Hamou Samuel, Ben Aïche Ruben.

Dans le Vélo du 22 juillet 1896

Le Vélo en Algérie

Alger, 16 juillet.

Dimanche dernier, Kréter a tenté de battre le record des 100 kil. sur route détenu par Perrin en 3 h. 25 m.

Avecblé par la chaleur, Kréter, malgré un excellent service d'entraîneurs, a échoué. Les 10 kil. ont été couverts en 3 h. 39 m. Lors de la course des 10 kil. du Blida-Vélo, Kréter avait mis 3 h. 36 m.

Perrin, qui devait également tenter le même jour le record des 50 kil., s'est abstenu. Il nous assure que ce n'est que partie remise.

Les courses organisées à Oran par le Joyeux-Cycle-Club Oranais ont été courues dimanche dernier. Le succès de cette réunion fait bien augurer pour les grandes courses de septembre prochain.

Le jeune Pavia a été le héros de cette journée. Voici du reste les résultats des différentes épreuves :

Handicap (1,000 m.) : 1^{er} Pavia (se.) 1 m. 32 s., 2^e Serviès à une roue, 3^e Alba.

Départementale (séries de 1,000 m., finale de 3,000 m.) — 1^{re} série : 1^{er} Gallus 1 m. 47 s. 1/5, 2^e Alba, 3^e Serviès.

2^e série : 1^{er} Pavia 2 m. 8 s. 1/5, 2^e Serviès.

Finale : 1^{er} Pavia, 2^e Serviès, 3^e Gallus.

Grande départementale (séries de 1,000 m., finale 5,000 m.) — 1^{re} série : 1^{er} Serviès 1 m. 57 s., 2^e Pavia, 3^e Fymanford.

2^e série : 1^{er} Alba 1 m. 50 s., 2^e Gallus.

Finale : 1^{er} Pavia 9 m. 50 s. 1/5, 2^e Gallus, 3^e Serviès.

Crossation (3,000 m.) : 1^{er} Fymanford 6 m. 4 s. 3/5, 2^e Laval, 3, Julien Serviès.

Honneur (2,000 m.) : 1^{er} François Serviès 4 m. 14 s. 4/5, 2^e Pavia.

•

Le 13 septembre 1897, il est incorporé à la 19^{ème} batterie du 12^{ème} Régiment d'Artillerie

Depuis 1898, il est négociant en automobiles

Le 9 septembre 1901, à Mazagran, son frère François épouse Angéline NAVARRO, née le 28 mars 1879 à Mazagran

En mai 1904, il a quelques « démêlés » avec la Justice

BULLETIN N° 3

COUR D'APPEL
D'ALGER

CASIER JUDICIAIRE
à l'arrondissement
D'ORAN
(ORAN)

RELEVÉ DES BULLETINS N° 1
Concernant le nommé *Servies Pierre Julien*


né à *Sighe Georges*
le *24 Mars 1876* à *St Denis du Sig*
Domicile *Oran*
D'après le dernier bulletin n° 1
Etat civil et de famille *Célibataire*
Profession *receveur*
Nationalité *Française*

Oran — Imp. D. Harter et Fils.

DATE des CONDAMNATIONS	COURS ou TRIBUNAUX	NATURE des Crimes ou Délits	DATE des Crimes ou Délits	NATURE ET DURÉE DES PEINES				DATE de Mandat et Dépôt	OBSERVATIONS
				EMPRISONNEMENT			AMENDES		
AN	MOIS	JOURS							
<i>16 Mai 1904</i>	<i>St. Oran</i>	<i>Vol par voie fraudative.</i>	<i>2 Mai 1904</i>				<i>1</i>		<i>libé</i>
<i>20 Mai 1904</i>	<i>St.</i>	<i>Vol par voie fraudative et pite à un magistrat se l'avis administratif.</i> <i>(Mars et Bougie)</i>	<i>8 Avril 1904</i>				<i>27</i>		<i>libé amnistie</i>

Vu au Parquet.
Le Procureur de la République.

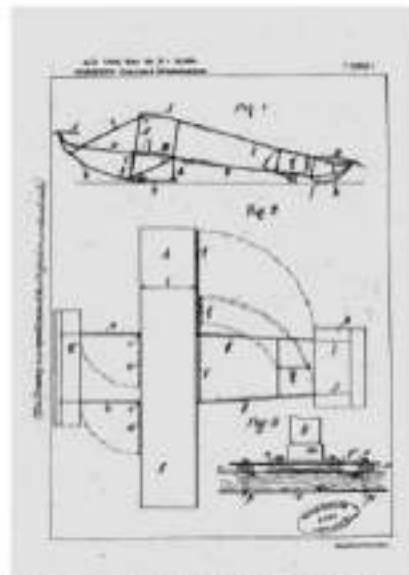
Pour enlevé conforme:
Oran, le *20 Septembre 1904*
Le Greffier,



Le 7 juillet 1904, il est affecté comme chauffeur conducteur d'automobile

En 1906, il lance une ligne d'autobus entre Oran et Mostaganem, premier service régulier de voyageurs en Afrique du Nord

Le 14 décembre 1909, il fait voler son biplan Sommer



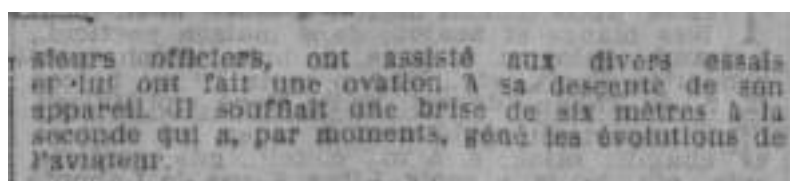
Brevet Sommer du 15 décembre 1909, dessin. (Office national des brevets).

En mai 1910, il effectue quelques ascensions en ballon sphérique

Dans Auto-vélo du 14 août 1910



Dans le Journal du 27 août 1910



Dans l'Univers du 5 septembre 1910

VOL AVEC CINQ PASSAGERS

M. Julien Serviès, tout jeune aviateur oranais, qui vient de terminer les épreuves de pilote, a effectué, ce matin, sur biplan Sommer, plusieurs vols, route de Sidj-Chami, à quatre kilomètres d'Oran. Il a d'abord contourné sept fois le petit lac appelé Dayet-Morselli, couvrant 35 kilomètres en trente-cinq minutes, puis il a enlevé ensuite cinq passagers et une passagère, Mme Puch, la première Algérienne ayant eu la crânerie de s'élever dans les airs à trente mètres de hauteur. Il est à noter que le mari de Mme Puch a fondé un prix pour le premier aviateur algérien qui battra le record de durée établi par Olieslagers, l'année dernière, avec une heure cinq de vol. Serviès a terminé par un vol de vingt minutes sur la campagne.

Albert GARA.

Dans l'Aérophile de 1910

15 Septembre 1910

A Oran, Julien Serviès passe avec succès ses épreuves du brevet de pilote.

L'AVIATION EN ALGÉRIE

L'a première grande aéroplane à deux moteurs, les deux aux extrémités des ailes, fut l'Albatros construit par les frères Wright en 1905.

Il fut donc le premier, au point de vue technique, à posséder les qualités de stabilité, de puissance, de vitesse, de manœuvrabilité, de sécurité, de confort, de rapidité, de simplicité, de légèreté, de facilité de transport, de facilité de réparation, de facilité de montage et de démontage.

Il fut donc le premier, au point de vue technique, à posséder les qualités de stabilité, de puissance, de vitesse, de manœuvrabilité, de sécurité, de confort, de rapidité, de simplicité, de légèreté, de facilité de transport, de facilité de réparation, de facilité de montage et de démontage.

Les progrès de la technique aéronautique, effectués en France, ont permis de construire des avions de plus en plus rapides, et de construire des avions de plus en plus rapides, et de construire des avions de plus en plus rapides, et de construire des avions de plus en plus rapides.

Les progrès de la technique aéronautique, effectués en France, ont permis de construire des avions de plus en plus rapides, et de construire des avions de plus en plus rapides, et de construire des avions de plus en plus rapides, et de construire des avions de plus en plus rapides.

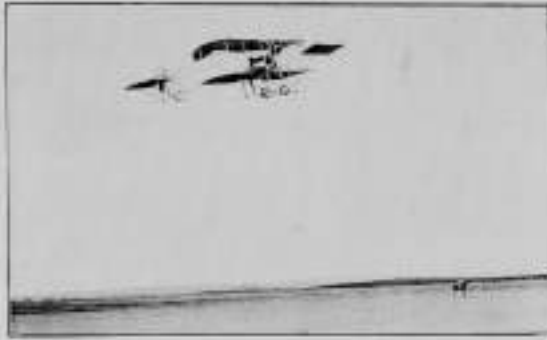
J. V.

A ORAN

C'est un aéroplane de deux moteurs, les deux aux extrémités des ailes, qui fut l'Albatros, construit par les frères Wright en 1905.

C'est un aéroplane de deux moteurs, les deux aux extrémités des ailes, qui fut l'Albatros, construit par les frères Wright en 1905.

C'est un aéroplane de deux moteurs, les deux aux extrémités des ailes, qui fut l'Albatros, construit par les frères Wright en 1905.



UN DES ALBATROS

C'est un aéroplane de deux moteurs, les deux aux extrémités des ailes, qui fut l'Albatros, construit par les frères Wright en 1905.

C'est un aéroplane de deux moteurs, les deux aux extrémités des ailes, qui fut l'Albatros, construit par les frères Wright en 1905.



UN DES ALBATROS

UN DES ALBATROS

Dans Revue mondaine oranaise du 18 mars 1911

Julien Serviès

Julien Serviès, l'aviateur oranais est rentré de Paris, où il a effectué quelques vols en Compagnie des grands Maîtres de l'aviation.

Serviès nous revient tout plein de radieux espoirs. Nous sommes certains que l'aviation délaissée actuellement en Oranie reprendra bientôt toute la grande place qu'elle mérite.

Nous félicitons Serviès de son stage heureux à Paris et nous lui souhaitons une affectueuse bienvenue.

Dans le Figaro du 18 mai 1911

Des fêtes aéronautiques seront données à Oran, du 24 au 29 mai, sur l'aérodrome de la Sénia.

Les aviateurs Bonnet-Labranche, Botella et Julien Serviès prendront part à ces fêtes.

M. le gouverneur de l'Algérie assistera à ce meeting.

L'ECHO SPORTIF

DE L'ORANIE

HEBDOMADAIRE SPORTIF ET ARTISTIQUE

Automobile - Aéronautique - Cyclisme - Art - Hippisme - Gymnastique - Tir - Yachting
Sports Athlétiques - Skating - Tennis - etc.

Julien Serviès

Grand, les épaules larges, un visage martial, les yeux d'un bleu foncé, dans un costume élégant, le chevalier de sports algérien, M. Julien Serviès a passé 22 ans.



Si le développement du jeu, pour les joueurs de sport, est d'une importance capitale, il n'est pas le seul. Il est aussi, et surtout, un moyen de perfectionnement physique. C'est de cette façon que Julien Serviès a pu, à l'âge de 22 ans, faire preuve d'une si grande adresse. Avec son tirailleur, de notre premier régiment, M. Julien Serviès a fait, en Algérie, un travail remarquable, et a établi sur les redoutes d'Oran et d'Orléans, des records, pour lesquels, des milliers d'habitants, de la capitale algérienne, ont tenu à la féliciter. Cette habileté, obtenue par son courage et son adresse, est le fruit de sa grande adresse, qu'il a gagnée par son adresse et son adresse, dans la plupart des situations sportives.

La tenacité impressionnante de son visage, qu'il prouve à tout moment, volontairement, le corps athlétique, nous fait être persuadés que, dans cette époque, il est persuadé que son adresse d'aujourd'hui sera toujours la même. En fait, il est persuadé que son adresse d'aujourd'hui sera toujours la même.

On parle souvent de la persévérance de Julien Serviès, qui, dans la pratique de son sport, a toujours été très sérieux, et qui, dans la pratique de son sport, a toujours été très sérieux. Cette persévérance est le fruit de son adresse et de son adresse.

Cette persévérance est le fruit de son adresse et de son adresse. Cette persévérance est le fruit de son adresse et de son adresse.

L'avis de cette époque, c'est de la persévérance de Julien Serviès. Cette persévérance est le fruit de son adresse et de son adresse.

Il faut aussi dire que Julien Serviès a fait, dans la pratique de son sport, un travail remarquable, et a établi sur les redoutes d'Oran et d'Orléans, des records, pour lesquels, des milliers d'habitants, de la capitale algérienne, ont tenu à la féliciter.

par le Baron de Hesse. Quelques semaines après le départ de Julien Serviès, le général de division, qui avait été nommé à sa place, a été nommé à sa place.

C'est le même Julien Serviès qui a été nommé à sa place, et qui a été nommé à sa place. C'est le même Julien Serviès qui a été nommé à sa place, et qui a été nommé à sa place.

Julien Serviès a été nommé à sa place, et qui a été nommé à sa place. Julien Serviès a été nommé à sa place, et qui a été nommé à sa place.

Julien Serviès a été nommé à sa place, et qui a été nommé à sa place. Julien Serviès a été nommé à sa place, et qui a été nommé à sa place.

Bonnet-Labranche

Sur le Boulevard de la République
Bonnet-Labranche, fabricant de bonnettes algériennes, adresse à ses clients les modèles et les prix les plus avantageux.



Il est persuadé que son adresse d'aujourd'hui sera toujours la même.

Dans l'Aéro du 3 septembre 1911

"L'AÉRO EN ANDALOUSIE"

(Lettre de notre correspondant)

Almería, 28 août 1911.

Je viens de vivre des heures inoubliables et c'est sous le coup d'une émotion intense que je vous adresse ces notes.

J'accompagne, depuis quinze jours, l'aviateur Julien Serviès d'Oran, déjà pilote éprouvé du biplan Sommer et qui a fait, il y a un mois, l'acquisition d'un monoplan Deperdussin-Gnome avec lequel il a battu, il y a 8 jours, les records algériens de durée, de distance établis par Oleslaegers.

Seul aviateur algérien volant à la fois sur mono ou sur biplan, Serviès était sollicité depuis longtemps par la municipalité d'Almería de venir voler au-dessus du territoire espagnol et il s'était formellement engagé pour les fêtes du 15 août.

Mais l'océan propose et le ciel dispose : le 28 juillet, un formidable ouragan faisait battre le record du décollage au hangar abritant le tout flambant neuf monoplan Deperdussin et le délériorait complètement. Avec les ressources dont on disposait sur place, la réparation fut longue ; cependant, le 23, mercredi, Serviès débarquant à Almería et, le 25, jour de grande fête, devant une foule que l'on peut, sans exagération, évaluer à 50.000 personnes, il accomplissait le matin quelques beaux vols, tenant l'air une heure et demie. L'après-midi, il y avait encore plus de monde : l'aérodrome était comble et les routes avoisinantes étaient encombrées de curieux ; malgré un vent de 12 mètres, Serviès sortit son appareil, décolla merveilleusement, monta, en quelques minutes, à 700 mètres, passant au-dessus des

pics abrupts de la Sierra Alhamilla, évoluant longuement sur la mer, faisant le tour de la ville, puis, à 800 mètres, la traversant sur sa plus grande largeur pour terminer son magnifique exploit par un ardoissant vol plané.

L'appareil roulait encore que Serviès était arraché de son siège ! embrassé par une Andalouse, porté en triomphe jusqu'à son hôtel ! Quand les Espagnols sont enthousiasmés, ils savent le montrer, n'est-ce pas, Védérines ?

Un banquet nous réunissait le soir et, après les discours des officiels, j'adressais à Serviès, recordman de la distance et de la durée pour l'Algérie, les félicitations et les encouragements de l'"Aéro".

CLÉMENT GUSTIN.

P. S. — Malgré la promesse faite, je n'ai pu tenir ma langue et je vous annonce une tentative prochaine de Serviès. — Laquelle ? vous êtes trop curieux — orientez vos recherches vers une épreuve mise à l'étude par notre journal et vous serez près de trouver !

C. G.

Dans l'Intransigeant du 20 novembre 1911

Serviès survole la mer

De Mostaganem. — A l'occasion des fêtes de Mostaganem, le jeune aviateur oranais Julien Serviès fit une envolée superbe sur son monoplan Deperdussin-Gnome (bougies Oléo), hélice Rapid. Il piqua vers la mer et s'éloigna jusqu'à environ 8 kilomètres de la côte. C'est par un temps plutôt défavorable que la performance de Serviès a été hardiment accomplie.

Dans la Croix et le Gaulois du 21 mars 1912

CHRONIQUE SPORTIVE

AVIATION

Un raid du sapeur-aviateur Serviès

Le sapeur-aviateur Julien Serviès a commencé le programme des manœuvres arrêté par l'autorité militaire. Il a accompli le raid Oudjda-El-Aloun-Sidi-Mellouk et retour, couvrant 190 kilomètres environ en une heure. Il avait reçu l'ordre de partir le matin à 7 heures pour effectuer une reconnaissance dans les environs de Laïoun et découvrir les troupes figurant l'ennemi.

Après avoir parcouru une région inconnue de lui et très accidentée, se guidant seulement sur la carte de l'état-major, il a réussi à apercevoir les groupes ennemis et à déterminer leur position exacte, effectuant immédiatement un virage au-dessus des Ksara. L'aviateur est revenu en un magnifique vol plané au poste Naïma, où il a donné à ses chefs les résultats détaillés de ses observations.

Au cours de son raid, Julien Serviès est passé au-dessus de nombreux douars et a été frénétiquement acclamé par la population indigène que les ronflements du moteur avaient fait sortir des gourbis et des tentes.

Dans Ouest éclair du 25 mars 1912

Le raid d'un aviateur dans le Sahara

ORAN, 24 mars. — On mande d'Oudjda que l'aviateur oranais Julien Serviès a effectué hier le parcours du poste de Naïma à El-laïoun Sedi Mellouk, dans des conditions merveilleuses de rapidité et de précision. Il a été ovationné par les officiers et les soldats du poste, qui lui ont offert un banquet au cours duquel des discours patriotiques ont été prononcés.

Ce matin, le sapeur-aviateur Serviès a remis son aéroplane en marche et s'est rendu à Taourit, après avoir évolué au-dessus de la Moulouya, ainsi que dans les régions où sont campés, sur la rive gauche de ce fleuve, les Oulad-Messaoud, qui ont pris part, avec les Beni-Ouarain, à l'agression de nos goumiers du 13 mars courant.

Dès que Serviès eut atterri, en dehors du camp de Taourit, les Marocains sont venus en très grand nombre près de l'appareil et ont tenu à toucher de la main le grand oiseau qu'ils venaient de voir dans le ciel pour la première fois. Plusieurs ont embrassé les vêtements de l'intrepide sapeur, tandis que d'autres se tenaient à distance, comme figés de respect et d'admiration.

Un chef marocain a posé la question suivante à un légionnaire :

— Est-ce que ce Français si courageux ne pourrait pas aller jusqu'à la lune ?

— Oui, a répondu le légionnaire avec un fort accent alsacien, il pourrait même la décrocher ; mais il ne le fait pas parce qu'il sait qu'elle est amie des Marocains puisqu'elle éclaire les douars la nuit.

Dans les Annales africaines du 31 août 1912

Il n'y a d'ailleurs pas que le temps qui s'envole, Julien Serviés aussi vient de s'envoler et de se prodiguer à Vigo, d'où il arrive couvert de lauriers et de gloire, après des vols audacieux.

L'intépide aviateur a tenu en émoi pendant de nombreuses minutes une foule extasiée et délirante évoluant à une hauteur prodigieuse au dessus de l'immense Océan.

Dans l'Echo de Tiaret du 17 novembre 1912

Aviation

L'aviateur Julien Serviés sera parmi nous les 24 et 25 courant. Un Comité définitif a été constitué pour organiser deux journées d'aviation.

Ont été nommés :

Président d'honneur MM. D'Azam conseiller général ; Flutet, maire ; Lemoine et Montière, administrateurs Devicq, commandant d'armes ; Communal, capitaine de la jumenterie.

Président effectif, M. Vaugien Emile; vice présidents, MM. Pradel fils et Guelpa Georges ; trésorier, M. Boggio Jean ; trésorier adjoint, M. Girardet Raoul ; secrétaire M. Pozzo di Borgo Charles ; assesseurs, MM. Bigorre, Rousseau Alexis, Messiah frères, Mounier Pierre, Serrero Joseph, Porthé Adolphe, Rolland Rodolphe, Hauteville, Montréal, Meysonnier, André Cornud, Boffa Rémy Dollé Albert, Mebarek Bouakaz, Kara Benaouda, Slíman Fékar, Ait Abderrahim, Aissat Mohamed.

Le 22 octobre 1912

Exécution des prescriptions de la note n° 1666, Ministère du 22 Octobre 1912.

GENDARMERIE NATIONALE

COMPAGNIE 19^e LEGION

ARRONDISSEMENT d'Oran.

BRIGADES d'Oran.

Notice de renseignements concernant le Sapeur territorial (Père, Luthé) domicilié à Oran Boulevard Sigeus prolongé.

Profession	Créateur - Marchand d'automobiles
Situation sociale	Très bonne - Sa maison est prospère - Son chiffre d'affaires s'est élevé à près de deux millions en 1912.
Degré de considération dans la vie civile	Est très bien considéré dans la milieux - Société d'Oran avec laquelle ses relations sont très courtoises.
Observations	Sa conduite, son honorabilité, ses fréquentations de manière d'être en général sont à l'abri de toute critique.

Oran le 20 octobre 1912

L'Adjudant Velin

[Signature]

Le 31 décembre 1912, il est chevalier de la Légion d'honneur

L'Aviateur Serviès décoré de la Légion d'Honneur



Aviateur Serviès au sol.

...pour sa participation à l'expédition de l'Atlas, il fut décoré de la Légion d'Honneur.
Son courage et son dévouement ont été récompensés par de nombreuses distinctions.
C'est ainsi qu'il fut nommé chevalier de la Légion d'Honneur en 1905.
Il fut promu officier de la Légion d'Honneur en 1908.
En 1910, il fut nommé commandeur de la Légion d'Honneur.
C'est pour ses services rendus pendant la campagne de l'Atlas qu'il fut nommé
chevalier de la Légion d'Honneur, puis officier, puis commandeur et finalement
grand officier de la Légion d'Honneur.

Il est un des hommes les plus distingués de notre pays, et qui a su se faire
partir à travers les montagnes les plus élevées qui existent en France.
Il a fait de nombreuses ascensions et a découvert de nombreuses vallées
et les plus grandes hauteurs de nos montagnes.
Il est un des hommes les plus distingués de notre pays, et qui a su se faire
partir à travers les montagnes les plus élevées qui existent en France.
Il a fait de nombreuses ascensions et a découvert de nombreuses vallées
et les plus grandes hauteurs de nos montagnes.

Dans le Courrier de Tlemcen du 7 mars 1913

Conférence sur l'Aviation

Hier soir à 5 h. 1/2, devant un public assez nombreux, une Conférence sur l'aviation a eu lieu dans la salle du Musée sous la présidence de M. Simonet adjoint au Maire d'Oran, assisté de MM. le Commandant Larrazet, délégué de l'Aéro club de France, Julien Serviés, aviateur, chevalier de la Légion d'Honneur, Spohner et Ostermann, adjoints au Maire et notre confrère M. Maurice Abécassis, le nouveau Directeur de l'Avenir d'Alger-Témouchent.

M. Spohner notre sympathique 1^{er} adjoint après avoir présenté ces Messieurs à l'assistance, a donné la parole à M. Simonet qui, après un bref exposé de la mission dont il était chargé, a aussitôt donné la parole à M. le Commandant Larrazet qui a longuement tenu sous le charme l'assistance qui l'écoutait attentivement, en faisant l'histoire de l'aviation depuis 1783 à nos jours. Il serait long de tout énumérer ; il nous suffit de dire que son discours a été maintes fois applaudi et approuvé.

Le 23 août 1913, il bat le record d'Algérie de durée en vol sur un Borel

Dans le petit Parisien du 13 septembre 1913

Pour se rendre aux manœuvres le général Drude fait 250 kilom. en biplan

Oran, 12 septembre.

Le général Drude, commandant la division d'Oran, est parti, ce matin, aux grandes manœuvres dans la région d'Orléansville par la voie des airs. Il a pris place à bord d'un biplace piloté par le sapeur-aviateur oranais Julien Serviés. Le départ a eu lieu à six heures moins vingt de l'aérodrome de la Senia.

Le général Drude, en tenue, avait simplement remplacé son képi par un casque d'aviateur.

M. Serviés a atterri à 6 h. 55 à Belizane, après avoir franchi 130 kilomètres, pour faire son plein d'essence. Il est reparti quelques minutes après pour Charon, où il a atterri sans incident à 8 h. 50, après avoir franchi une distance totale de près de 250 kilomètres.

A sa descente, le général Drude et le sapeur-aviateur Serviés ont été acclamés par la foule nombreuse venue d'Orléansville et des environs.

Le général Drude s'est déclaré enthousiasmé de son voyage, au cours duquel il a pu faire des observations utiles, et il a vivement félicité Serviés de sa maîtrise. L'effet moral produit sur les troupes a été excellent, notamment sur les Sénégalais.



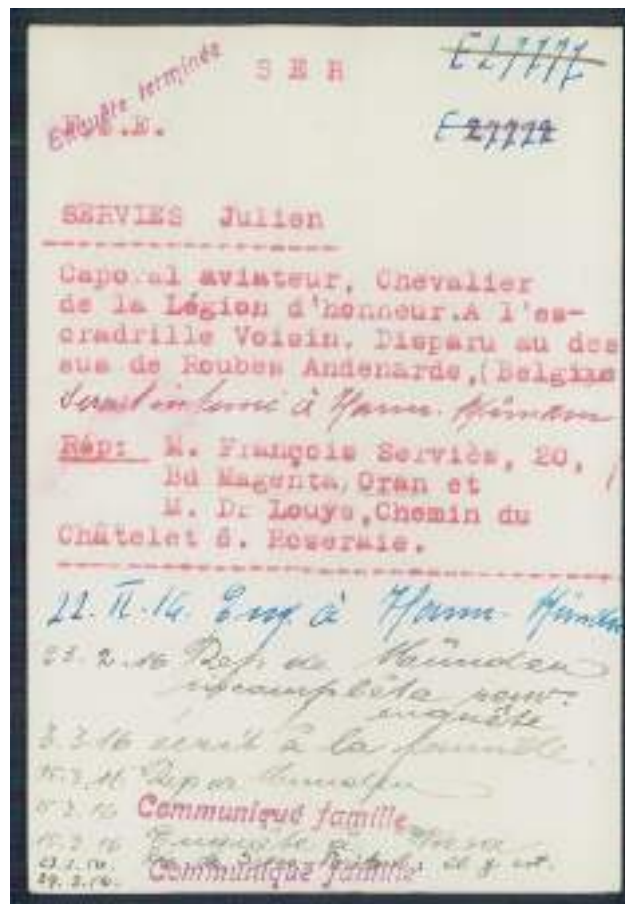
Source: petit parisiens.com/1913/09/13/le-generel-drude-fait-250-kilom-en-biplan

Le dimanche 14 juin 1914, dans la soirée, il procède à plusieurs vols d'exhibition à l'aérodrome de Kassar-Saïd, en Tunisie, où de très nombreuses personnes ont fait le déplacement pour assister aux démonstrations de l'aviateur : le résident général, les fils du bey de Tunis : les princes Hachemi et Hassine ou encore le secrétaire général du gouvernement tunisien M. Blanc et le général Boyer. Sans oublier, le bey de Tunis qui suit attentivement les évolutions de Pierre Julien Serviès.

Le 2 août 1914, il est pilote aux armées

Le 1^{er} décembre 1914, il est sous-lieutenant à titre temporaire

Le 6 décembre 1914, il est contraint à se poser dans les lignes ennemis : prisonnier de guerre malgré deux tentatives, il ne parviendra pas à s'évader



Le 22 juin 1915, son frère, Ferdinand, né en 1882, caporal pilote de l'escadrille 32 Maurice Farman, est Mort Pour la France, tué à l'ennemi au lieu-dit Le Labyrinthe dans le Pas-de-Calais

Le 12 janvier 1915, à Oran, décès de sa belle-sœur Angéline née Navarro

Croix de Guerre 1914-1918, Croix de Guerre belge 1914-1918, Grand Officier de la Couronne royale de Roumanie, Commandeur du Nicham Iftikar

Le 22 mai 1919, à Angers, son frère André, né en 1887, décède des suites d'un accident

Le 31 juillet 1919, à Oran, son frère François épouse en secondes noces Antonia CREMADES, peut-être née en 1877 à Oran

Le 26 novembre 1919, à Oran, il épouse Mathilde NOUGARET

Deux enfants naîtront de cette union ?

Dans le Sémaphore algérien du 2 novembre 1920

— Les actionnaires de la société «Ecole Algérienne d'Aviation d'Oran», ont prononcé sa dissolution. Elle avait été fondée en 1914 sous l'initiative de l'aviateur oranais Julien Serviès.

Dans le Progrès de Bel Abbes du 5 avril 1921, vente aux enchères publiques d'une propriété rurale, dont l'adjudication aura lieu le 4 mai, suite au décès de M. Eugène Marie-Adrien NOUGARET, en son vivant industriel, demeurant à Sidi-Bel-Abbès, décédé à Marseille le 5 février 1921 : Julien Serviès représente son épouse.

En 1923, « malgré son âge (47 ans), a tenu à effectuer une période d'entraînement volontaire, donnant de ce fait le plus bel exemple de dévouement patriotique à ses camarades de la réserve sur lesquels il possède beaucoup d'ascendant. A été grièvement blessé au cours de cette période. »

Le 7 novembre 1924, sous-lieutenant au 2^{ème} Groupe d'Aviation d'Afrique, il est officier de la Légion d'honneur

Dans l'Annuaire des vieilles tiges de 1924

SERVIES (Julien) (218), ✪, ✪, ✪, Automobiles, 24, boulevard Magenta, à Oran. Tél. : 5-84.

Dans l'Egalité oranaise du 13 novembre 1924

ECHOS ≡

Légion d'honneur. — Nous sommes heureux d'apprendre la nomination au grade d'officier de la Légion d'Honneur de notre très sympathique ami Julien Serviès, un Oranais.

M. Serviès mérite à tous titres cette distinction car il fut un des premiers pionniers de l'aviation en Algérie.

On se souvient encore de cette randonnée qu'il fit quelques années avant la guerre à travers le Maroc oriental en volant au dessus de Taza et sa. delà aux risques de sa vie, alors que nous avions toutes les tribus soulevées contre nous.

Il créa le parc d'aviation de la Sénia où il fit de nombreux élèves. Grâce à Julien Serviès l'aviation prit en Oranie un essor considérable et par son activité toujours inlassable, il forma des hommes qui donnèrent à la France leurs meilleures preuves de dévouement pendant la terrible guerre.

Nous applaudissons de tout cœur à cette nomination méritée et renouvelons à l'ami Julien Serviès nos meilleurs compliments.

Et plus loin, dans la même revue

CYCLISME

L'inauguration du Vélodrome du Gallia. — Les Oranais sont en partie vainqueurs.

Les courses cyclistes de dimanche dernier ont eu un gros succès. A chaque arrivée l'enthousiasme était indescriptible. Affluence considérable aux tribunes et aux populaires. Remarqué dans l'assistance, le monde select des grandes réunions sportives : les anciens champions et fervents du cyclisme, tels que les frères Serviès, Gradvolh, Soler, Lorca, Delfino, Loubier, Verda, Carrafia, Ballester, Roman, Dubreuil, Chanut, Médina, Brunier, Carrie, Pangeau, Boluix-Basset, docteur Perrot, etc...

Par une délicate attention du Comité, les départs des différentes épreuves ont été donnés par les ex-champions Serviès (Julien, François et Georges), Lorca, Gradvolh, Loubier, Fouque, tous ravis de revivre leur sport favori.

Le 15 janvier 1925

Agence Téléphonique : SERVIAUX-ORAN

TELEPHONE } 1^{er} Lot 594
 } 2nd Lot 23-2

SERVIAUX FRÈRES

AUTOMOBILES-CAMIONS-TRACTEURS
MOTEURS INDUSTRIELS

Concessionnaires exclusifs des Marques :

RENAULT
VOISIN
WALLET

Société :
SOCIÉTÉ EN S. R. L.

MAISON PRINCIPALE :
10, BOULEVARD MAGENTA - ORAN
CARRIAGE ANCIENS / 18, BOULEVARD LORCA
 / 80, RUE DE MUSTAPHA

AGENCES
DANS LES PRINCIPALES VILLES DU DÉPARTEMENT

Bâtiment de Commerce, Quai n° 491

S/O

ORAN, LE 16 Janvier 1925

Dans les Ailes du 21 mai 1925

Un Aéro-Club se forme à Oran

M. Julien Serviès, officier-aviateur de complément, vient de réunir tous ses camarades pilotes et de décider avec eux de former l'Aéro-Club de l'Oranie.

Un appel va être fait aux pilotes de tout le département d'Oran en vue de participer à cette création dont l'utilité n'a pas besoin d'être démontrée. Oran, en effet, est la tête de ligne aérienne du Soudan. Par sa position géographique sur la Méditerranée, si proche de l'Europe, elle est la voie la plus rapide et la plus sûre qui relie la Métropole au continent africain. Un Aéro-Club accomplira à Oran une excellente propagande.

L'initiative de M. Serviès mérite donc l'approbation et l'aide des pouvoirs publics, d'autant plus que le but essentiel du nouveau groupement est de former des pilotes algériens habiles et hardis.

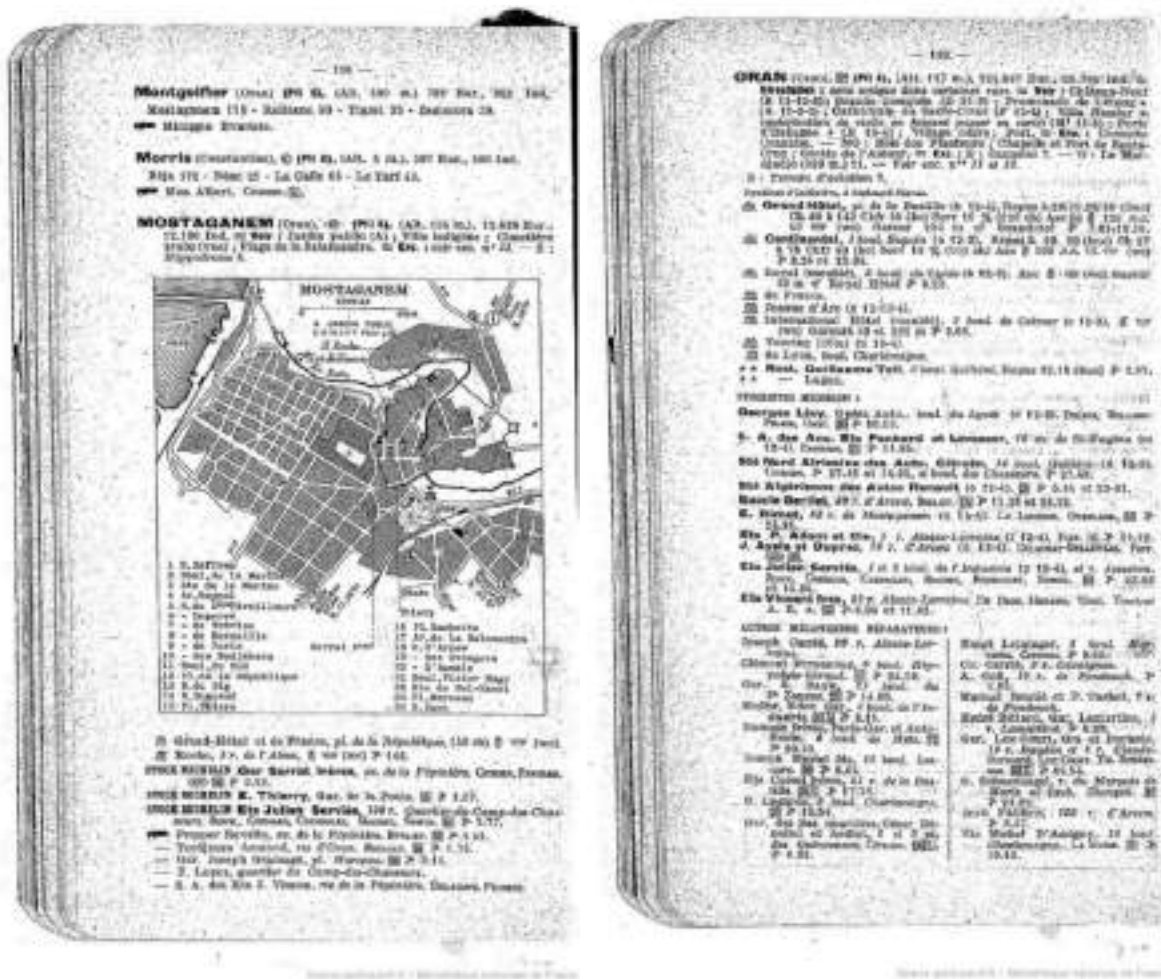
Nos vœux et nos encouragements ne peuvent qu'accompagner l'Aéro-Club dans cette œuvre louable.

L. G.

Dans les Travaux du 1^{er} octobre 1927

du 1^{er} au 15 septembre
ORAN
Construction de garage, boulevard de l'Industrie et rue Jassero ; M. Serviès Julien, propriétaire.

Dans le guide Michelin Maroc Algérie Tunisie de 1928



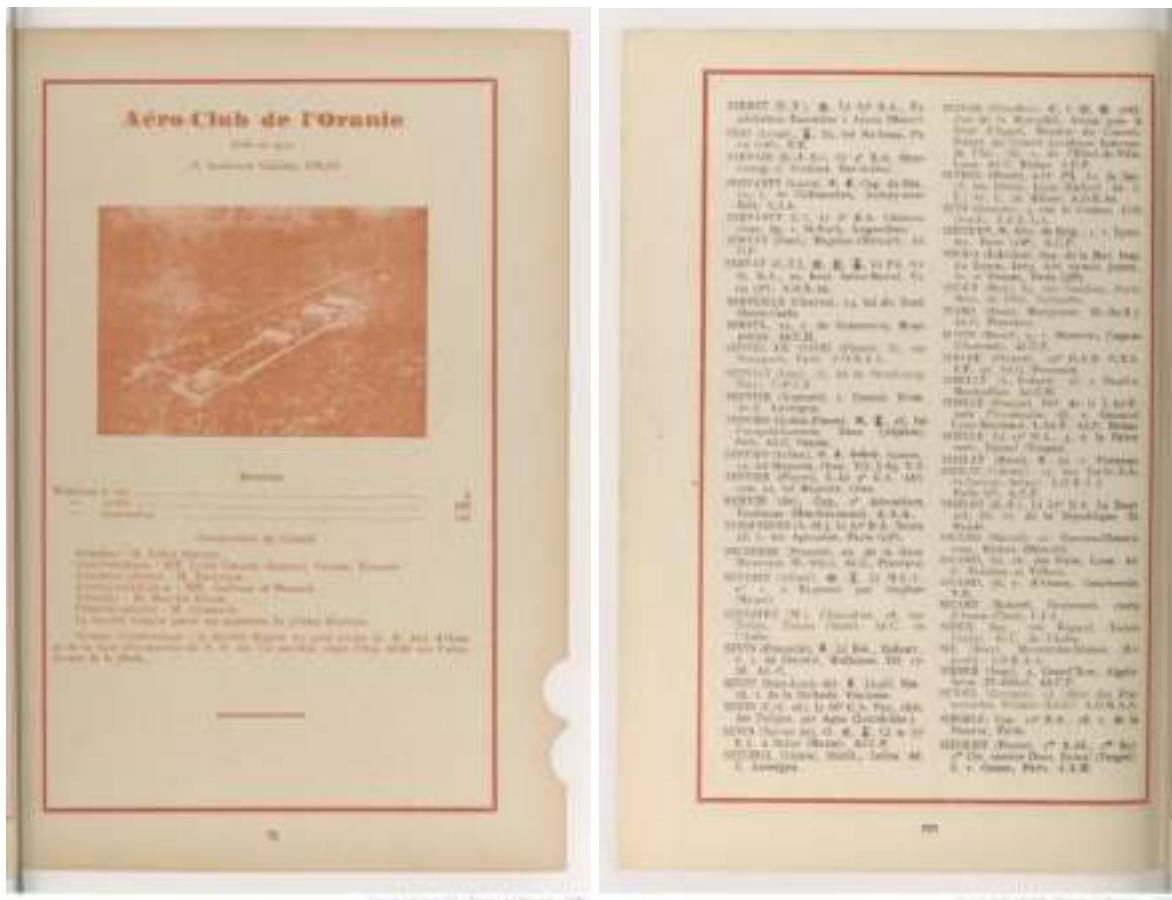
Dans la gazette de Mostaganem du 19 janvier 1930

La succursale des Etablissements Julien SERVIÈS, Boulevard des Chasseurs, Mostaganem, présentera ce jour sur la Place de la République, la reine des petites voitures : La 5 CV Rosen-gart.

Dans le centenaire de l'Algérie (1931)

L'AÉRONAUTIQUE. — Très rapidement édifié, ce bâtiment, mis par le Commissariat Général à la disposition des organisateurs officiels, put recevoir les envois dès les premiers jours d'Avril et le 13 du mois eut lieu l'inauguration officielle, sous la présidence de M. le Préfet MARLIER qui en félicita le Comité d'Organisation, son Président, M. Julien SERVIÈS et tous ses collaborateurs, notamment

Dans l'annuaire de l'aéronautique de l'année 1931



Le 1^{er} juin 1931, inauguration d'une stèle commémorative de son voyage du 4 juin 1911.

Dans Oran spectacles du 27 mai 1933

Oran-Spectacles — 11 —

L'Automobile

La guerre du rail

♦♦♦♦♦

Elle est déclarée !...

Les exploitants de la route s'émeuvent avec juste raison des nouveaux impôts dont il est question pour eux.

Il faut vivre avec son époque ; le chemin de fer a fini de régner.

Pourquoi s'encroûter dans la routine ? Qu'a le rail pour sa défense ?

Pour les touristes : Il offre l'espace, le confort et... la toilette.

C'est, ou c'était le moyen idéal de locomotion pour les jeunes mariés, pour les rentiers, pour les impotents.

Encore, fallait-il que ceux-ci ne craignissent pas le noir de fumée, la chaleur et... surtout la lenteur.

Pour les marchands : Il suffit de jeter un coup d'œil sur les malles et caisses qui ont enduré un long parcours en chemin de fer pour deviner leur sort.

Bernés, démantibulés, crevés... on les a quand même... ces malheureux colis.

Il ne suffit pas de dire : « C'est arrivé », il faut encore voir dans quel état !

président, Ruffié et Jourso, assesseurs, prit place au milieu des applaudissements de cette foule de travailleurs inquiets.

Tout à tour prirent la parole MM. Schullze, Julien Servais et Guérin.

Tous trois montrèrent « péril et finet » parler les chiffres (combien fréquents).

« Faut-il tuer l'automobile sans pouvoir sauver le chemin de fer ? » clama E. Guérin.

« Le déficit du budget, est dû en grande partie au déficit des compagnies de chemin de fer ! »

M. Julien Servais eut un succès personnel très vif. Son intervention peut se résumer en ceci :

— L'Industrie Française est la première du monde ! Nous sommes tous Français. Nous faisons vivre l'industrie Française. Vive la France, etc...

Une douce hilarité envahissait la salle

pendant ce discours... M. Julien Servais étant, en effet, l'agent à Oran des Automobiles bien françaises Ford. (réclame gratuite).

M. Léon Fouque remercia le public d'avoir écouté « dans le silence et avec dignité » et il termina sur ces mots :

« Il n'y a qu'une solution : à travail égal, charges égales !

Ouvriers, brava.

Un vieux contradicteur hafouilla quelques sottises et faillit se faire sortir par ses voisins de fauboula.

On s'attendait à ne pas voir une seule voiture automobile ébranler en ville... Comme toujours il y eût des « faïces » qui préférèrent laisser les autres manifester.

Ce fut la S.T.A.N. qui fit les frais de la protestation.

Il n'y eût aucun départ de cas vendredi ; soit une perte de plus de 25.000 francs pour cette compagnie.

Autant pour les chemins de fer ! Les voyageurs ne pouvant emprunter la route, eurent recours au rail.

Les vieux wagons du P.L.M. et de l'Etat n'avaient pas vu telle affluence depuis longtemps !... Ils le durent à l'auto, leur rival !

Rtc.

Dans la Monographie de la commune de Saint-Denis du Sig (1937)

Le champ de courses, vaste terrain de cinq hectares à l'Ouest du Sig, consacré aux courses hippiques, sert aussi de stade de foot-ball et de terrain d'aviation. Le 21 juin 1931 fut inaugurée une stèle commémorative du premier voyage de tourisme aérien en Afrique du Nord, effectué le 4 juin 1911 par M. Julien Serviès, originaire du Sig.

Dans le petit Marocain du 5 juin 1941

CARNET BLANC

Nous apprenons le mariage de M. Georges Michaud, l'actif industriel casablancais, fils de Mme et de M. Octave Michaud d'Oran, avec Mlle Andrée Serviès, fille de M. Julien Serviès, officier de la Légion d'honneur et de Mme Serviès.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée aujourd'hui en la cathédrale du Sacré-Cœur à Oran.

Nous présentons aux jeunes mariés ainsi qu'à leurs familles nos sincères compliments.

Dans l'Air de juillet 1943

Le ministre de la Guerre décorait le 10 juin, les deux officiers de la Légion d'honneur ; ce furent les deux premiers aviateurs décorés pour fait aéronautique.

LA PREMIÈRE MISSION AÉRIENNE DE GUERRE

Un an plus tard, la première mission de guerre de l'histoire était due à l'aviation française.

Le 12 octobre 1911, sur la demande du colonel Henrys qui était devant Oudjda (Maroc), l'aviateur Serviès fit un vol autour de la ville à la grande terreur des Arabes qui répandirent aussitôt dans le désert, la nouvelle que les Roumis utilisaient « une tente qui vole ».

L'effet de prestige fut tel que l'officier convoqua le lendemain Serviès à son P.C. pour lui demander d'effectuer une véritable mission militaire. Il s'agissait d'éclairer la route d'une colonne d'opérations qui avait quitté le matin même Berguent, sis à 75 km. au sud d'Oudjda pour rallier cette ville en traversant une région montagneuse, propice aux embuscades.


Malgré les dangers d'atterrissage forcé sur un terrain difficile et dans une région aussi peu sûre, Julien Serviès décolla le 14 au matin, survola le monument commémoratif de la bataille de l'Isly et son Dependassin à moteur Gnome de 50 CV allait prendre la route de Berguent, lorsqu'il distingua non loin d'Oudjda, un campement nomade qui lui parut suspect. Moteur réduit, il piqua vers les tentes jusqu'à 150 mètres du sol et dès lors n'eut plus aucun doute : c'était un parti de dissidents qui s'appretait à attaquer la ville.

Le rapport de Serviès enthousiasma le colonel Henrys et ses troupes, au point que l'aviateur fut sur le champ nommé par acclamations, caporal d'honneur de la légion étrangère, titre envié que Roland Garros devait, deux ans plus tard, mériter également par sa traversée de la Méditerranée de Saint-Raphaël à Bizerte.

L'aviation de reconnaissance avait acquis ses lettres de noblesse

Le 6 janvier 1949, il divorce

Le 3 février 1960, avec rang au 31 décembre 1959, lieutenant d'aviation, il est commandeur de la Légion d'honneur : il choisit comme réceptionnaire le général d'armée Edmond JOUHAUD

JULIEN SERVIES 
10, PLACE SÉBASTOPOL
O R A N

ORAN, le 3 Mars 1960

CHANCE CHANCELLERIE
DE LA LÉGIION D'HONNEUR
P A R I S

Monsieur,

Comme suite à votre demande,
du 22 Février 1960, n° 97.327.

J'ai l'honneur de vous faire
parvenir ci-joint, les pièces suivantes:

1°- Une fiche individuelle
d'état civil, certifiée par le Maire de
la ville d'ORAN.

2°- Un récépissé de versement des
droits de Chancellerie de Vingt quatre
nouveaux francs, effectués à la Recette
Principale d'ORAN.

3°- Le nom de mon Réceptionnaire:
Le Général d'Armée JOUHAUD, Inspecteur
Général de l'Armée de l'Air à PARIS.

Veuillez agréer, Monsieur, l'ex-
pression de ma considération très distin-
guée.

g. Servies

W. J. J.



La cérémonie a lieu le 12 avril 1960

Décédé le 4 avril 1963 à Puteaux